**Il existe plein de pays où rouler à vélo n’est pas risqué, ou en tout cas ne peut faire peur.**

Étant en vacances en République d’Irlande (en auto, je l’avoue…), j’ai été surpris de croiser autant de cyclistes alors que les aménagements pour ceux-ci, certes, existent par endroits, mais pas partout.

J’ai rapidement compris que les automobilistes respectaient totalement les cyclistes. Jamais brutaux ni impatients quand ils devaient ralentir l’allure, ils prennent le temps de dépasser en toute tranquillité, et parfois acceptent de rouler un bon moment, sur les routes très étroites, derrière les cyclistes.

Les automobilistes procèdent de même avec les piétons, assez nombreux le long des routes. Ceux-ci, comme les cyclistes, sont toujours couverts du gilet jaune, les cyclistes très souvent munis d’éclairages clignotants, même en plein jour.

Il est vrai que les Irlandais, même si ça s’est beaucoup réduit, sont habitués aux divagations imprévisibles des moutons en totale liberté, en particulier dans le Connemara.

C’est réconfortant de constater que ce pays, qui a évolué à très grande vitesse depuis ces 30 dernières années et dont la population est beaucoup plus motorisée qu’auparavant, a trouvé une sage solution pour l’usage agréable, presque partout, du vélo.

François LOISEAU